# Une guerre balkanique est en perspective

Bulgares, Turos et Albanais contre les Grecs et les Yougo-Slaves

Athènes, 2 juin. - L' « Elefteros Typos) se dit informé de Belgrade que, selon des informations sures, les Bulgares, les Turcs et les Albanais se sont mis entièrement d'accord en vue d'une action commune contre la Grèce et la Yougo-Slavie; des agents d'Angora et des délégués du Comité jeune turc de Constantinople se seraient rencontrés à Sofia avec les représentants de l'ancienne organisation macédo-bulgare.

Genève serait le siège de cette organisation et Achmet-Agatef servirait d'agent de liaison entre l'organisation et les agents

La « Nea Himera » dit que les réservistes des classes 1903 et 1904 des garnisons de Nauplie et Larissa qui devalent regagner la zone de l'intérieur, ont demandé de se rendre sur le front en même temps que le

L'Angleterre a l'intention

de soutenir la Grèce Londres, 2 juin. - Le cabinet anglais s'est réuni, hier soir, à la Chambre des Communes, pour examiner la situation au double point de vue de l'attitude de la Porte et du gouvernement d'Angora. Aucune décision ne semble encore avoir été prise, mais l'idée de soutenir les Grecs dans leur lutte actuelle contre les kémalistes, paraît être envisagée avec une faveur croissante dans les milieux diplomatiques anglais.

### LES DRAMES DE PARIS

Egorgée dans la rue

Paris, 2 juin. - La nuit dernière, vers deux houres, un chauffeur d'automobile aperçut, devant le n. 2, de la rue Curial, le cadavre d'une semme éténdue sur le trottoir, la gorge tranchée et baignant dans une mare de song. Acpompagné d'un passant, le chauffeur alla prévenir les gardiens de la paix du commissarist de la rue de Tonger, qui transportèrent le cadavre au poste de police.

Le docteur Paul a constaté que la victime avait la gorge absolument tranchée, l'épine dorsale même était atteinte. En outre, la molheureuse avait reçu deux coups de conteau près

On n'a trouvé aucun papier sur la victime permettant d'établir son identité.

L'enquête a fait, dans la soirée, un grand pas. L'assassin, petit, trapu; coiffé d'une casquette grise, serait connu de la police. La femme assassinée, une Corse du nom de Ziamachi, serait son ancienne amie, qu'il aurait tuée, celle-ci refusant de reprendre la vie commune. C'était une gosse de 18 ans...

Paris, 2 juin. - L'ouvrier verrier Gabriel Maréchal, demeurant, 1, 'rue des Carrières, à Charenton, se présentait hier matin, 2, rue Etienne-Marcel, à Pantin, au domicile des parents de Mile Aubry, âgée de 18 ans. Lorsqu'il fut mis en présence de la jeune fille, Maréchal Iui demanda si elle était toujours décidée à ne pas l'épouser. Sur la réponse affirmative de Mile Aubry, il tira sur che plusieurs coups de revolver et la tua.

Le meurtrier tenta ensuite de se suicider en se logeant une balle dans la poitrine, mais sans, y réussir. Il fut transporté à l'hôpital Saint-Louis où le commissaire de police de Pantin est allé l'interroger.

En flagrant délit

Paris, 2 juin. - A Courbevoic, hier soir. vers in heures, à l'angle de l'avenue de la République et de la rue Raspail, le nommé Eugène Simonnot, âgé de 53 ans, a tué à coups de revolver sa maîtresse Céline Debacker, ménagère, âgée de 50 ans et le représentant de commerce Alphonse Blois, qu'il avait surpris avec celle-ci.

On suppose que le meurtrier a agi dans un accès de jalousie. Eugène Simonnot et Céline Debacker habi taient ensemble à Courbevoie, 15, avenue des

Tilleuls. Ils ont trois enfants. Son crime commis, Simonnot est allé se constituer prisonnier au commissariat de police de

Courbevoie. Mystère et poison

Paris, 2 juin. - Dans un hôtel, 9, rue Iloudon, Marcelle Rochette, 25 ans, employée chez Mme Delassasseigne, crémière, 48, rue des Martyrs, a été trouvée morte, hier matin, à la suite de si étranges circonstances, que M. Gardie, commissaire de police du quartier des Grandes-Carrières se demande s'il ne se trouve

pas en présence d'un crime. Au moment où il fut découvert par l'hôtelier, le corps de Mile Rochette, allongé sur le lit, était déjà dans un tel état de décomposition, bien que la jeune semme ne sût entrée dans la chambre que la veille au soir, qu'on supposa aussitôt qu'il y avait eu empoisonnement. D'ailleurs, un litre contenant encore quelques gouttes d'un liquide dont on ne put dé

terminer la nature fut trouvé dans la pièce La jeune femme, mardi soir, vers 9 heures, avait quitté la crémerie disant qu'elle allait rejoindre quelqu'un avec qui elle avait rendez-vous, mais qu'elle ne tarderait pas à rentrer. Peu après, elle se présentait, en compagnie d'un homme d'une trentaine d'années, à l'hôtel de la rue Houdon.

Le compagnon de Mlle Rochette prit une chambre et la paya, disant qu'il ne resterat que quelques instants. Que s'est-il alors passé entre cette femme et cet individu ? Mystère ! Personne n'a entendu-

le moindre bruit.

## L'Autriche qui veut devenir allemande

Le Gouvernement a du démissionner

Vlenne, 2 juin. - Le cabinet Mayer a dé-

Cette démission est la conséquence de l'agitation pangermaniste qui est faite dans tonte l'Autriche et qui a déjà conduit aux plébisoites organisés contre le a veto a des Alliés dans le Tyrol et à Salzbourg, pour le rattachement ?

Les représentants des Alliés avaient informé le chanceller que si cos plébiscites avaient lieu, 'action des secours de l'Entente serait interrompue, tous crédits supprimés et les comtats occidentaux de Hongrie laissés à ce dernier pays, au lieu d'être incorporés, à l'Autriche.

S'il faut en croire une dépêche de Vienne aux journaux, on va s'efforcer, devant la gravité de la situation, de former le plus rapidement possible un cabinet, dans lequel toutes les provinces autrichiennes ecraient représen-

Berlin condamne les plébiscites

Berlin, 2 juin. - Le gouvernement autrichien vient de recevoir du gouvernement allemand une note le priant de s'opposer à toute tentative de nouveau plébiscite en faveur d'un rattachement à l'Allemagne.

Le gouvernement de Berlin fait obserer qu'il v a nécessité de se maintenir en bonnes relations

La Yougo-Slavie proteste Vienne, 2 juin. - La Yougo-Slavie a protesté contre les plébiscites organisés pour l'union à l'Allemagne et a menacé le gouvernement de

#### La taxe sur le chiffre d'affaires ne serait pas doublée

Paris 2 juin. - On annonce que le ministre des Finances renoncerait à doubler la taxe sur le chiffre d'affaires en remplacement de la diminution de 250 millions produite par la réduction des droits de circulation sur les vins. Le ministre des Finances établirait aux lieu et place un re lèvement des droits d'importation sur les blés et sur le bétail.

Des efforts sont faits par un certain nom bre de parlementaires auprès de la Com mission des Finances, pour que les droits de fabrication sur les bières que le ministre des Finances ne voulait réduire qu'à 2 francs, soient reduits à 1 fr. 65. c'est-àdire dans les mêmes proportions que les droits de circulation sur les vins.

D'ailleurs, la Commission des Finances s'est prononcée aujourd'hui contre tout relèvement de la taxe sur le chiffre d'affaires, et a accepté une proposition de M de Lasteyrie, tendant à rétablir les droits d'entrée sur le blé ct le bétail, qui existaient avant la guerre, la taxe sur le blé qui était de 7 francs le quintal, avant 1914, serait portée à 14 francs. L'adoption de cette disposition apporterait au Trésor une compensation suffisante pour permettre le vote par la Commission du dégrèvement des droits de circulation sur les vins.

Dans ces conditions, on prête à M. Doumer l'intention de se rallier à cette solution et de retirer son second projet. Le Conseil des ministres de demain sera saisi de la question et M. Doumer sera entendu à cet sujet dans l'après-midi, par la Commission des Finances

# TOUT NU

UN BERGER A ETE DESHABILLE PAR LA FOUDRE

Nice, 2 juin. - Quoi qu'on en dise, le soleil de Nice n'empêche pas les orages, ni la foudre de commettre des méfaits. Ainsi, une bourrasque d'une violence inusitée s'est abattue ces jours derniers sur la Côte d'Azur. A Levens, pittoresque commune des environs, la foudre complètement réduit en cendres le pantalon la chemise et les souliers, uniques vêtements que portait un berger, Louis Maurin, qui faisait pacager son troupeau sur la montagne. Il rentra tout nu au village, n'ayant que quelques brûlures insignifiantes aux bras et aux jambes.

## Une tragédie dans un viliage bavarois

UN CULTIVATEUR A ETRANGLE ET PENDU SA FEMME, AIDE PAR SA MAITRESSE ET SES DOMESTIQUES. Une lugubre tragédie de village vient

d'avoir son épilogue devant la cour d'assises de Kempteu (Bavière). La femme du cultivateur Schichtel avait été trouvée pendue dans le grenier de sa maison. La rumeur publique ayant parlé d'un crime, la justice prescrivit une instruction. Il fut ainsi établi que la femme Schichtel avait été étranglée dans son lit par le mari, sa maîtresse, une fille de îcr-ine, le frère et la mère de cette dernière. Après le crime, les cinq complices habillèrent la morte, puis la transportèrent au grenier, où il la pendirent pour simuler un

La Cour a condamné les quatre premiers accusés à la peine de mort, la dernière à quatorze ans de réclusion.

## Le Gouvernement allemand paraît devoir être accepté

Toutefois, les soldats nationalistes parlent de le chasser à coups de baionnette

Berlin, 2 juin. — La « Gazette de Voss » esti-me qu'une majorité est assurée au gouverne-ment, car le parti populiste approuvera le programme du souvernement.

La « Freiheit rouve que le programme gouvernemental est une tentative d'un gou-vernement fatble pour s'assurer des appuis de plusieurs côtés et que seules les déclarations plusieurs coies et que seules les declarations sur la politique étrangère ent été claires et précises. Il s'en dégage, écrit le journat, l'impression que Wirth est décédé à suivre la route exigeant une tension extrême de Joutes les forces du pays pour l'exécution des charges

La « Freiheit » publie de nouveaux détails sur la réunion de la Ligue des officiers allemands, et de la Fédération des soldats nationalistes, qui s'est tenue mardi, à Berlin. Le chef artificier Nissen a déclaré, en parti-

culier:

« Les procès de Leipzig sont une honte. En aucun cas, un Anglais ne devrait arriver vivant à Lelpzig (Applaudissements frénétiques). Espérons qu'un jour, comme le 13 mars 1920, reviendra. Nous ne reconnoissons comme chels qu'Erhardt, Ludendorff et Von der Goltz.

Le gouvernement vient d'interdire les enrôlements pour la Haute-Silèsie, cela ne nous regarde pas. Nous espérons que les volontaires de Haute-Silèsie tourneront bientôt leurs basonnettes et marcheront sur Berlin pour chasser ce lâche gouvernement avec Ebert et les juifs. » Nous retrouverons notre kaiser et une flotte Le prince, la princesse, ainsi que le prince Wilhelm, assistaient à cette fête.

Les Anglais sont reçus avec enthousiasme en Silone

La « Chicago Tribune » annonce que des détachements anglais ont franchi, hier matin, la ligne de démarcation et pénétré dans le territoire occupé par les insurgés polonais. Elles ont été reçues, l'après-midi, à Oppeln, avec enthouslasme par la population.

La comédie judiciaire de Leipzig continue SIX MOIS DE PRISON A UN BOURREAU DE PRISONNIERS

Leipzig, 2 juin. — Le soldat Neumann a été condamné à 6 mois de prison, sous déduction de la prison préventive, pour le cas de mauvais

M. Briand ne desarme pas

pour le désarmement Parts, 2 juin. — M. Briand a recu ce soir M. Mayer, amabassadeur d'Allemagne Le Président du Conseil avait reçu auparavant, le général

On croit savoir que la visite que le Dr Mayer rendue ce soir à M. Briand, avait pour obje e demander au gouvernement Irançais des faci lités pour la dissolution des gardes civiques alternandes. L'ambassadeur d'Allemagne en exprimant ce désir, a donné l'assurance au Président du Conseil, que le gouvernement du Reich acceptait les clauses militaires de l'ultimatum de Londres sans condition ni réserve. M. Briand a repondu qu'il ne pouvait que s'en tenir aux conditions imposées par l'ultimatum. La remise des bateaux du Rhin commence

Paris, 2 juin. - La remise des bateaux du Rhin, cédés à la France en conformité de la sentence de l'arbitre Américain prevue par larti-cle 357 du Traté de Paix, est en voie d'exécu-tion Le premier de ces chalands Rhénans bat-tant pavillon français, est entré le 1er juin dans le port de Strasbourg.

#### Au Congrès des Travailleurs civils de la guerre LA QUESTION DES SALAIRES

Paris, 2 juin. - Le Congrès du personnel civil de la Guerre a été marqué par la présence de nombreux parlementaires, qui se sont intéressés particulièrement à la question des salaires, et ont promis leur concours aux congressistes, le Congrès leur a demandé de se tenir à la disposition du Conseil national fédéral, qui va siéger en permanence à Paris, jusqu'à ce que le ministre de la Guerre ait pris une décision

au sujet des salaires. Dans l'éventualité d'un refus, le Congres a décidé que des manifestations seraient organisées à jour fixe dans toutes les places de guerre où se trouvent des travail-leurs civils, et que des délégations seraient envoyées aux autorités militaires pour leur transmettre les revendications des ouvriers civils.

Mulluez, de l'Union Fédérative des Travailleurs de l'Etat; Blot, de Douai, de la Fédération de l'artillerie; Huron, de la Fédération des poudres se sont engagés à inviter leurs corporations respectives à donner tout leur appui aux camarades des magasins et des services en cas de besoin. Le Congrès a en outre discuté différentes questions d'ordre général et syndicaliste et s'est déclaré opposé à toute exclusion.

## Un Congrès de la Fédération des Locataires du Nord

IL SE TIENDRA A LILLE, DIMANCHE Dimanche 5 juin aura lieu, à Lille, à 10 h. du matin, 147, rue d'Arras, un Congrès extraordinaire, toutes les sections du lépartement sont invitées à se faire représenter. — Ordre du jour tres important.

Le secrétaire général de la Fédération du Nord G. LEVEQUE.

#### Pour la liquidation des allocations militaires

UN PROJET DE CREATION

D'UNE COMMISSION SPECIALE Paris, 2 juin. — M. Pasqual, député, vient de déposer une proposition de résolution ayant pour objet d'institue dans chaque arrondissement des Régions Libérées, une commission spéciale, dite commission de liquidation des allocations militaires. Cette commission composée de trois membres désignés par le Préfet, trois membres élus par les associations d'anciens combattants, démobilisés, mutilés, veuves et orphelins de guerre et présidée par le président du tribunal civil, aurait pour mission d'examiner à nouveau les demandes de rappel rejetées par les précédentes commissions, il au. rait le pouvoir de provoquer les explications des intéressés, ou de les entendre tes décisions de cette commission scraient définitives et sans

#### A LA COUR D'ASSISES DU PAS-DE-CALAIS

#### Un bandit roubaisien blessa un agent lensois HL A ETE CONDAMNE

A 15 ANS DE TRAVAUX FORCES Dans le but d'arrêter des malfaiteurs qu'ils savaient occupés à dévaliser un magasin de la rue d'Avion, à Lens, des agents se présentaient dans la nuit du 29 eu 30 janvier 1914, dans le vestibule qui donne accès au dit magasin. Ils furent accueillis à coups de revolver et rispostèrent. L'agent Renard fut blessé. Les malfaiteurs au nombre de trois Lequenne Delbecque et un kolsième dont l'identité n'a pu

être établie, essayèrent de s'enluir. L'agent Renard, malgre sa blessure, se plaça en travers de la porte et barra la route à Le-quenne. Tous deux roulereuf à terre. Lequenne alors lacha a bout portant un nouvedu coup de revolver sur l'enard qui fut gravement atteint à la pottrine, tandis que l'agent de son côté, parvenait à blesser son adversaire à la langue. Pendant que les nutres agents se portaient

au secours du malheureux Renard Lequenne prit la fuile. Il fut arrêté peu après.

Lequenne est originaire de Roubaix. Il a reconnu sa participation à la tentative de vol,
mais a nié, par contre, être l'auleur des coups
de revoiver tirés sur les agents et notamment
sur l'agent Rénard qui aujourd'hui est guéri,
mais a a été formellement reconnu, et la blessure qu'il portait luismene au moment de son sure qu'il portait lui-meme au moment de son arrestation, ne laisse aucun doute sur sa culpa

Lequenne est l'objet de mauvats renseignements : il faisalt partie d'une véritable association de malfaiteurs ; il a été condamné pour de sertion au ocurs de la guerre.

Louis Lequenne, reconnu coupable, avec cir-constances attenuantes, est condamnée à 15 ans de travaux forces

## Tient-on l'auteur du crime de Wallers ?

On a arrêté à Bellaing un mineur de La Sentine le

li est fort probable que l'assassin de Mme Lecerf-Ochin, la cabarelière de Wallers, es maintenant entre les mains de ta justice. Hier, vers midi et demi, en effel, des gendarmes de la brigade d'Ilérin, se trouvant en patreuille sur le territoire de Bellaing, petit village situé non loin de Wallers, virent un individu a demi-vêtu qui sommeillait dans un champ, au lieu dit « Le Chemin des Fourches ». Les alures et la tenue suspecte de cet individu, — des traces de sang se remarquaient en effet sur ses vêtements,— allirèrent l'attention des représentants de la force publique qui procédèrent à scutants de la force publique, qui procédèrent à

C'est un sieur Louis Dumont, 29 ans, mineur à « La Sentinelle », où il passe, d'après les habitants pour un faible d'esprit. A six heures du soir, Dumont était amené à Valenciennes. Interrogé par M. Chazal, juge d'instruction, cet individu fit des réponses embarassées, et no put-indiquer pourquoi un pan-talon et un bourgeron de toile bleue qui se trouvait dans sa musette au moment de son arrestation, étaient maculés de sang.

Nous avons dit hier, qu'une personne de Wallers. Mlle Bienfait, avait été sollicitée à prendre du café par un individu qui sortait du café M. Chazal confronta hier Dumont avec Mile Bienfait. La jeune fille n'eut aucune trési-tation à reconnaître celui-ci comme étant l'indiqu'elle rencontra dans les environs du

A 7 h. 30 du soir, Dumont était écroué.

#### LES FUNERAILLES DE LA VICTIME

Jeudi à trois heures ont eu lieu, au milieu à'une nombreuse assistance, les funérailles civiles de Mme Leccri-Ochin, lachement assassinée dans les circonstances relatées par le « Réveil ». Remarqués de s l'affluence : les citoyens Béhal, maire d'Heérin; Léonce Moreau, adjoint; Lainelle, maire d'Haveluy; Delcourt, maire de Wallers; Jules Corbeau, conseiller d'arrondissement, maire de Petite-Forêt; les maires de Bellaing, Oisy, etc.... laing, Oisy, etc.... Le corbillard disparaissait sous tes couron-

National des de la famille de Wallers, les amis et la famille.

Au cimetière, M. Quarez, instituteur prononça un discours où il se lit l'interprete des sentiments d'indignation et de pitié éprouvés par la population.

# Perdus en mer!

A BERCK-SUR-MER, DEUX PECHEURS DE MOULES AURAIENT ETE EMPORTES PAR UNE LAME.

Venus à Berck, avec leurs familles MM. Bris-lai demeurant 3 bis, rue Saint-Cyr, à Bourg-la-Reine et Danon fils, négociant en vins, 56, Reine et Danon fils, négociant en vins, 56, Grand-Rue, dans la même localité, s'étaient ren-dus samedi malin, sur la plage pour y pêcher Depuis les deux hommes n'ont pas été revus; on suppose qu'emportés par la marie, ils se sont noyés en mer.

## Mandoline et "Violon

COMMENT UNE SERENADE FINIT MAL DANS UN « COUVENT » DOUAISIEN

Alexandre Gras, au cours d'une tournée qu'il isait dans les matsons hospitalières de Ville de Douai, voulut jouer un air de mando-line sur le balcon de l'une des pensionnaires de 'établissement. Mais au milieu de la séranade un faux mouvement précipita dans le vide le galant mandollniste... avec fracas notre homme passa au travers d'une vérenda — au grand émoi des belles dont sa virtuosilé trompait l'ennui, et qui à l'envie, se mirent à lui prodiguer leurs soms en attendant l'arrivée du docteur Baude que l'on courut chercher.

Gras qui n'était que contusionne et coupé su-perficiellement par les éclats de verre, (ut bien-tot remls de sa secousse. Il se disposait à prendre congé de la patronne lorsque celle-ci lu présenta discrètement la note des carreaux

payer... soit quatre-vingt francs.
L'homme à la sérénade recut très mal cette réclamation... Si mal même, que Madame • dut envoyer quérir un agent, lequel fut accueilli par une bordée d'injures l....

— Par suite de cette succession d'événements
Alexandre Gras passait hier devant le Tribunal
Correctionnel de Doual. Il s'y montra d'ailleurs
toujours moins expensif que lors de la fâcheuse
nuit où il se distingua si brillamment, et s'en tira avec un mois de prison avec sursis et 16 fr. d'amende.

# Dernière Meure

## Le Reischtag discute la déclaration ministérielle

Les Socialistes majoritaires sont partisans de bons rapports avec la Erance

Berlin, 2 juin. - Cet après-midi s'est engagé au Reichstag, le débat sur la déclaration ministérielle.

M. Wels, socialiste majoritaire, se félicita de l'acceptation de l'ultimatum. Ce jour la, dit-il. a disparu l'un des plus grands facteurs d'insécurité dans la situation politique. Les socialistes majoritaires sont opposés à une politique d'union des peuples du continent contre l'Angleterre, car ils attachent une grande importance à d'excellentes relations avec elle, mais tout l'avenir de l'Europe dépend avant tout de bons rapports entre l'Allemagne et a France

Les centristes réclament la levée des sanctions

M. Becker déclare au nom du Centre: Nous estimons aussi que l'exécution de l'ultimatum sera difficile; si une très grande partie du peuple allemand ne se joint pas à ceux qui l'ont accepté. Nous sommes prêts à déduire intégralement toutes les conséquences de cette acceptation, à faire les sacrifices nécessaires pour son exécution, nous espérons en revanche que des sanctions désormais injustifiées vont enfin être supprimées

Les nationalistes estiment l'ultimatum inexécutable

Le député von Braun parle ensuite au nom des nationalistes: la France, dit-il, continue la guerre contre l'Allemagne et veut l'écraser politiquement et économi-

L'orateur nationaliste expose ensuite que l'ultimatum est inexécutable et que son exécution sera impossible. Il fait, en terminant, l'éloge des Bavarois, qui n'ont as, dit-il, du sang de poisson dans les veines.

«L'œuvre de reconstitution doit être accomplie » dit le ministre Rathenau.

M. Rathenau, ministre de la reconstruction, prend ensuite la parole: Je suis entré, dit-il, dans un cabinet de réalisations; ce qui m'y a, pour beaucoup décidé, c'est la conviction que la France veut la reconstruction. Nous devons être objectifs envers elle, et pour cela, nous devons rcconnaître qu'elle le veut vraiment, parce qu'elle a énormément souffert de la guerre. C'est un fait. 13.300.000 hectares ont été détruits et 370.000 maisons endommagées, dont 300.000 complètement détruites. Ses dettes sont devenues énormes. Sa balance commerciale est passive, vous reconnaîtrez qu'un pays dans sa situation veut la re-

D'autre part, la France a déjà fait de puissants efforts pour la reconstruction; présentée dans l'après-midi pour la mettre en concordance avec l'article 9 des statuts sédé-60 % des chemins de fer et des ponts sont reconstruits; 30 à 40 % des usines, 6 % des mines et 2,5 % des maisons. Non seulement la volonté de reconstruction existe réellement, mais je crois pouvoir conclure des négociations de ces derniers jours, qu'une serieuse volonté existe de la réaliser avec nous; du moment que cette reconstruction est voulue par l'autre partie, nous sont mes obligés de la réaliser.

concordance avec l'article 9 des statuts fédéraux. C'est sur ce point spécial que s'est dérou lée toute la discussion de la soirée, à laquelle ont pris part de nombreux orateurs. Finalement, les Congressistes lélégués présultant de mainte de délégués sièce fédéral, alia de participer à la réanion du Contille, et pour le cas où celle-ci n'aurait pas mesures utiles pour la conservation des intérêts du groupe qu'ils représentent.

Le commerce, dit-il, dans le monde entier, repose sur la confiance dont le symbole est la parole écrite et la signature, Quand un papier porte ma signature ou celle de ma maison ou surtout celle de mon mon honneur et celui de mon pays. J'espere qu'on peut la tenir, quand on a quelque chose de difficile à accomplir, on doit se dire : Je veux le faire, en dépit de tout. L'exécution des conditions acceptées y a beaucoup d'hommes impartiaux, tuera sur la situation actuelle.

dont des millions ont les yeux tournés vers l'Allemagne, et se demandent: Que va-t-Va-t-elle vivre pour acquitter sa dette? La tache que je considère comme nécessaire de remplir, est une têche mondiale. La paix ne nous reviendra dans ce monde, que quand la blessure faite au corps de l'Europe sera fermée. Il s'agit d'une tache autonome et se suffisant à elle-même, tâche dont il importe peu comment elle a pris naissance; ce qui importe c'est qu'elle existe et qu'elle peut être remplie. Toutes les classes du peuple allemand sont appelées à collaborer à notre œuvre, qui doit être accomplie. Ces paroles terminent le discours de M. Rathenau.

#### Quand on a dit oui, il faut executer 'ultimatum » dit le chancelier Wirth

M. Wirth, chancelier, répondant à une question de l'orateur nationaliste von Braun, dit qu'il a bien transmis aux Al-liés les objections de la Bavière contre la disolution des gardes civiques, mais qu'il a recu du gouvernement anglais une reponse aussi claire que du côté français, et la Bavière en a eu connaissance. Cette réponse était: Le gouvernement anglais a fait savoir au gouvernement bavarois, afin d'éviter l'application automatique des sanc-tions, qu'il devait déclarer clairement qu'il dissoudrait toutes les gardes. Les représentants de la France et de l'Italie ont pour instruction de s'associer à cette dé-

Quant on a dit oui, continue le chancelier, il faut exécuter le contenu dé l'ultimatum, c'est logique. Le chancelier déclare ensuite que des

poursuites sont engagées contre l'orateur de la réunion des officiers et des soldats nationalistes, qui-s'est tenue mardi à Ber-

#### Les socialistes indépendants s'élèvent contre le sabotage de l'ultimatum par les bavarois

Le député Henke, socialiste indépendant, rend la parole et tous les députés, sauf 'extrême gauche, quittent alors la salle. Le député Hoffmann s'écrie: " La patrie est en danger, c'est pourquoi ils fichent le camp ».

M. Henke réclame energiquement la suppression des tribunaux d'exception contre les fauteurs des troubles communistes, ainsi qu'une amnistie. Il s'élève contre la justice des classes, qui a innocenté les auteurs du coup d'État, contre le sabotage de l'ultimatum par le gouvernement bavarois réactionnaire. Il reproche vivement à la grosse industric son opposition à l'ultimatum, et son désir de voir occuper, le bassin de la Ruhr. Le Reichstag s'ajourne à demain, 13 heu-

## La scission est faite chez les Cheminots

Le Congrès a voté la motion communiste par 55.40 voix contre 53.077 et 1.071 abstentions.

París, 2 juin. - La seance de l'après-midi du Congrès des Cheminots a été consacrée en grande partie au vote sur la motion d'orientation Syndicale. Le scrutin a été clos à 16 h. 30, et les résultats proclamés à 17 h. 10. La motion communiste de Monmousseau est adoptée par 55.140 voix contre 53.140 à la mo-tion majoritaire de Bidegaray et 1.071 absten-

La proclamation du scrutin a été accueillie an chant de l'Internationale et aux crix de Vive Monnousseau! Vive la Révolution! La scission de la Fédération des Cheminols qu'on prévoyait depuis le début du Congrès s'est produite ce soir.

Monmousseau, se référant au vote sur l'orien-tation syndicale, a déposé un ordre du jour de-mandant au Congrès de décider que la représentation au Conseil Fédéral qui aura lieu demain vendredi, serait proportionnelle et au prerata des votes émis. es votes cams. Bidegaray s'est opposé à ce vote, puis devant insistance de Monipousseur qui a refusé de effrer sa molion il a quitté la salle accompale de lous ses amis

assemblée composée des minoritaires a adopla motion Monmousseau à l'unanimité moins Barbin et un de ses camarades réformistes ont protesté contre ce vote, fait en violation des statuts, puis ont à leur tour quitté la salle.

Les absences sont nombreuses,

néanmoins le Congrès continue Paris, 2 juin. - Les communistes, auciens miconstruction, et la voudra aussi en colla-boration avec nous. Or, c'est là, le point du vote sur l'orientation syndicale, et malgre les absences nombreuses, continuent ce soir le

Monmousseau a modifié la motion qui'l avait

mesures utiles pour in conservation des interess du groupe qu'ils représentent.

Les Congressistes ex-minoritaires ont continué la réunion à l'Union des Syndicats, et ont décidé de faire imprimer une brochure qui contiendra les discours qu'ils ent prononcé au Congrès et qui ont aboutti au vole de l'orientation syndicale. Ils content control admit des répeuple, je considère cette signature comme tion syndicale. Ils ont en outre, adopté des résolutions acceptant que tous les délégués dési-gnés par les réseaux pour le Conscil fédéral de « demain, puissent prendre position mais ils ont ont ajoulé à cette décision, la nomination d'une commission exécutive composée de deux membres par réseaux qui sera chargée d'intervenir à la réunion de demain, et aussi de provoquer un nous rendra la confiance car le monde ne la réunion de demain, et aussi le provoquer un se compose pas de 150 millions d'ennemis. Congrès extraordinaire de Cheminots, qui sta-

FEUILLETON DU REVEIL DU NORD. - Nº 53 ·洲 FOX-FILM 长

# Voleurs ::

GRAND CINE-ROMAN EN DOUZE EPISODES ADAPTE PAR PAUL D'IVOI & LOUIS D'HEE

SEPTIEME EPISODE

Par le judas, Zara avait longuement ins-pecté l'intérieur de la cellule. Elle navait rien remarque d'anormal. Ruth partie, elle ne nourrissait aucune haine speciale con-tre aucune des captives. Elle n'entra pas ne nourrissait aucune haine speciale

parmi elles, cependant Roudeki allait exprimer les conclusions de ses investigations. Mattresse, dit-il; les deux verrous sont

bien en place. Personne n'a donc pu sortir. os hommes, trop ivres, ont du avoir la riue. Les coups de feu ont été tires par un d'eux. Ce sang provient d'eux-mêmes au cours de la bataille... ce poignard est celui de Nimbo. ky qu'on prétend tué-

Zara admit facilement tout cela. - Il n'y a qu'à fairc appeler le Russe, dit-elle, et nous serons fixés.

Mais Roudéki dut roporter ce soin à plus tard. Un homme venait d'annoncer le retour d'Hassen ben Sabbath et de sa suite. Zara; empressée, alla à sa rencontrc. Le Malidi était triempliant, ses acolytes ganibadaient joyeusement autour de lui. Les molosses aboyaicnt.

L'Oriental serra sa complice contre lui, très expansil. - Soyez heureuse! Votre rivale et son compagnon ne pourront prévenir person-ne! C'en est fait d'eux! La danseuse marqua une joie débordante, réclamant des explications.

- La treizième jeune mariée n'est plus, claironna le Mahdi. Je l'ai rattrapée et elle git maintenant à plus de mille pieds sous terre l'Elle n'aura pu nous dénoncer qu'à notre ami le Diable l'Ce n'est pas lui qui travaillera à notre perte. Zara, démoniaque, applaudissait. - Tant pre pour eux et pour Winthrop, continua le chcf, notre sécurité et notre

les fuvards. C'est fait! » Allah nous protège!... Je n'ai jamais eu si faim, ni si soif qu'en ce moment! Qu'on nous serve! Roudeki, servile, s'était approché. - Maltre, l'hydravion et le sous-marin

n'attendent plus que vos ordres. Le Mahdi, en guise de félicitations ou de remerciements, lui décocha un coup de Poing, en rient. C'était sa façon d'être aimable. Il répondit :

— La helle journée, Roudeki l Place des sentinelles partout, et que tous les autres fassent bombance jusqu'à demain!

tuailles nombreuses, dut raconier par le détail, la poursuite, ta capture des fugitifs et la destruction des mines Hope ensevelissant les deux jeunes gens. La rivale de Ruth savourait une de ses

éprouvant à chaque fols un plaisir nou-Le Kuide, avec soin, alla remplacer tous les hommes de garde. Aux nouvelles senti-nelles, il recommanda la plus grande vi-gilance, puis il rentra au château, suivant

La plupart des bandils se couchèrent. et continuèrent à boire. Vers deux heures de l'après-midi,

porter, moi-même, un extra à nos chères jeunes mariées. Si leurs parents viennent les délivrer bientôt, il ne faut pas qu'elles gardent un trop mauvais souvenir de nous! Accompagné de Nimbo, dont la danseuse avait vanté les qualités et la bonne conduite, Hassen ben Sebbath alla porter aux captives un pichet de vin, une caissette de fruits socs et quelques biscuits.

Puis il s'en fut dormir. Les douze jeunes femmes se laissèrent aller à manger et à boiré, sauf Eleanor que la gaieté débordante du tortionnaire avait

cauchemar! Le Mahdi avait peut-être, trop tot, crié victoire?

Nous laisserons liassen ben Sabbath dormir, vautre sur ses coussins et ses riches tapis d'Orient, gardé par un de ses fidèles en faction à sa porte. Nous oublierens, un temps, te lieutenant James Mor-gan se démenant dans le dédate des passages secrets de l'île mystérieuse, pour savoir, enfin, ce qu'il est advenu de nos he-

me jeune mariée et son liancé. Quatre houres plus tot, c'est-à-dire vers

A peinc avaient-ils franchi cinquante metres, qu'ils entendirent une explosion sourde. Cétait la première caisse d'explosifs que le Mahdi avair fait descendre par

électriques qui éclairaient la galerie s'éteignirent d'un seul coup Les deux fugitifs s'immobilisèrent. tenant par les mains, incapables de prononcer le moindre mot, terrifies subitement.

Norion sit appel à toute son énergie. Il fallait réagir, à tout prix. Se sortir de l'inextricable Que pouvait-il essaver de faire? Il ne possédait ni allumette, ni briquet.

se plaindre, à haute voix. Bob, nous sommes perdus! Les pira-

Le courageux garçon la serra contre lui. Il Toncouragea. - Ne désespérez pas encore! Cette gale rie conduit à un autre puits. Il faut avan-

cer, coute que coute, le plus vite que nous

pourrons. Suivcz-moi. Le but n'est peutetre pas loin. Hoprit les devants, butlant, se heurtant, à chaque pas, prévenant sa compagne des obstacles qu'il rencontrait

Cette marche à tatons, dans l'obscurité la plus complète, à quelque quatre cents mètres de profondeur, était atroce. Malgré toute leur volonté, ils navançaient que très difficilement, de quelques pas à la fois, au hasard, leur semblait-il. Ils pataugcaient dans des flaques de

Au bout d'un quart d'heure, la vaillante Miss Storrow, qui n'avait plus rien dit, retint son compagnon, jugeant que tout élait décidement inutile. Son courage était

tone qui devenaient de plus en plus liqui-

à bout Bobbie, tuez-moi! Je ne veux pas en durer cette mort épouvantable à laquelle rous n'échapperons pas! Pitié de moi! Ce que j'endure est trop horrible... Mettez-y un terme!

Norton, de force, l'obligea à continuer d'avancer. - Hardi! Nous n'avons peut-être plus que quelques minutes à lutter pour arriver à l'autre mine! Avançons!

- Mais non! Bob! L'eau monte! Souve nez-vous de ce que nous a dit le pauvre Ormer Stanton! Le passage provisoire où nous sommes n'est pas consolidé. Il longe un lac souterrain. Rien qu'une mince épais tes ont fait sauter la mine l Nous sommes seur de terre nous sépare de lui. L'explo-engloutis à jamais. Elait-ce la peine l'en-ducer lent de chosce pour échouer icl, si envahil... et c'est blen la fin... Mourir... nous allons mourir!

" Bobbie, serrez-moi bien fort contre votre cœur, abrégez le martyre épouvantable qui nous attend! Je ne peux plus, je ne peux plus !...

Norion, affolé, mais résolu dans sa détermination de tout cssayer quand même, la contraignait d'avancer malgré sa résistance et tous les obstacles. En avant! répétait-il, pour voir bientot le jour et le salut. En avant, Ruili,

pour l'amour de votre pere ct d'Eleanor! Haletants, épouvantes, ils continuèrent leur essort surhumain. De plus en plus, le bruit d'un puissant glougiou se faisait violent, ils entendaient un sifflement assourdi, comme si un torrent, proche, courait, glissait, emportant

parties de la paroi qui était à leur, Bob Norton, alors, poussa un appel de désespoir, un cri déchirant, la dernière protestation de l'honime qui se sent vraiment vaincu et ne peut plus combattre.

L'epouvante avait trop duré. Il attira sa compagne contre lui, il se décidait à lui obéir et à la soustraire à l'épreuve d'horreur. Il se supprimerait ensuite, lui, de n'importe quelle facon.

A ce moment, ben Sabbath qui, on se le rappelle, avait été chercher tous les explosifs que possédaient les mines Hope, avait enfrepris de saire sauter et de détruire les deux autres puits. Bob et Ruth, plaqués l'un contre l'autre

dans ce qu'ils croyaient être leur dernière

êtreinte, sentaient leurs cœurs battre violemment et se répondre l'un à l'autre. Une autre explosion retentit, infiniment plus vioiente et rapprochée que la première. Ils crurent que cela correspondait à leur entrée dans l'Au-delà; mais, aussitot, ils se sentirent happes comme par une avalenche irrésistible. (A suivre).

de Femmes

**ENSEVELIS** 

triomphe avant tout! Il fallait supprimer

celui de Nimbo. Les prisonnières sont calmes. Tout est bien. Il n'y a là rien que de très naturel... si nous retrouvons Dawins-

grandes joies, se faisant répéter les faits les plus saillants de l'équipée matinale.

les instructions de son chef. Dautres jouèrent aux des ou aux cartes

Mahdi se leva de table, très gai. - C'est jour de fête, dit-il à Zara. Je vais

douloureuscment impressionnée. - Puisqu'il est si satisfait, se dit-elle. il faut qu'il soit arrivé malheur à ma pauvre Ruth !... Ah! pourvu que James réussisse micux, et que cesse bientot l'affreux

Un repas plantureux fut servi. Le Chef La douce Eleanor s' des Voleurs, tout en ingurgitant des vic- plus qu'il n'eut fallus La douce Eleanor s'alarmoit montetre, IV. - LA DEBACLE!

ros, sans doute, anos favorism : la treizie-

dix heures et demie, après avoir, à regret, abandonné le corps du malheureux Stanton, Bob et Ruth avaient trouvé la galerie communiquant avec un autre puits de mine, leur seule chance de salut, d'après le contremattre.

la benne, qui sautait. Presque aussitol, les quelques rares am-

Ruth qui tremblait de frayeur, finit par